La Mondiale de la Terreur

Compagnie Bonjour Désordre
Création 2021 - César Roynette

Quelque-part au Nord,

Le 13 Mars 2019,

Décideurs, comploteurs et fomenteurs,

La Mondiale de la terreur est une organisation millénaire qui ordonnance la part nocturne de notre société.

Elle contrôle de par le monde et l'au-delà une infinité de personnes, monstres et forces redoutables qui peuplent notre univers invisible.

Son pouvoir prend appui sur l'imaginaire, puissant et vivant, qui modèle et formate à l'infini les attitudes collectives selon les groupes sociaux, les classes d'âges, les sexes, les temps et les lieux.

Elle domestique, ordonne, régule du berceau à la tombe.

Universelle, elle jouit d'une capacité de déploiement immédiate, 24h/24, 7j/7, 365j/an sur vos théâtres d'opération.

La Mondiale continue de s'associer à vous, elle fait société.

Terriblement votre,

Les Mondialistes.

M.

Soutiens & Partenaires

La Mondiale de la terreur est soutenue par Lattitude 50, bourse écrire à la campagne, auteure experte : Nadège Prugnard

César Roynette est lauréat de la bourse « Création en cours » dispositif mis en place par les Ateliers Médicis, financé par le ministère de la Culture et de l'Éducation Nationale, 4ème promotion, en résidence dans un établissement du second degré de janvier à juin 2020.

Co-production : CNAREP Le Parapluie, Aurillac, A.R.T.O, Ramonville, CNAREP Le Fourneau, Brest, L'arrêt création à Fléchin.

Accueil en résidences *(en cours)* : Théâtre de l'Unité, Magma Performing Théâtre et Générik Vapeur.

Azouzet Esstout la marocaine, Abou Kiss, « l'homme au sac » du Liban, Gagamouh l'ivoirien, sombre et sans visage. Bugeaud, général français de la conquête de l'Algérie. Méphistophélès. Sallélle el kloube de Tabarca à Bengazi, mère infanticide et arracheuse de cœur. Les esprits Vodyonoy, Bolotoniks, des lacs et forets Sibériennes. Belzébuth, Satan et Lucifer. Léviathan, serpent de mer, avec l'entrée des enfers pour gueule où sera projetée ton âme damnée. Le basilic, mi crapaud mi coq, reptile à l'odeur étouffante, capable de vous foudroyer d'un simple regard. Eutchou en Turquie. Yonden de l'Anatolie du Sud-est. Nosferatu, le démon et l'ange déchu. Incubes et succubes abandonnés dans vos rêves surveillés par Lilith. Yamao de Pékin. Griffon, aigle lion à la force prodigieuse. Katchina esprit de la forêt amazonienne. La Manticor d'Ethiopie au pelage de fauve. la Licorne haineuse, refoulée de l'arche de Noé. Le Kraken abyssale qui coule ce même bateau. Noucha née en Tunisie, vieille et vielle qui enlève les enfants perdus. L'homme ensauvagé, atteint de folie Louvière, frère de l'homme sauvage celui de la lisière, inculte et grossier, à la sexualité effrénée. Gilles de Rais pédéraste forcené, j'habite juste côté de chez toi. Le veau moine à la colère divine et le diable poilu qui joue de la cornemuse avec la tête de ce même veau moine. Belphégor. La Femme singe ou homme chien et les deux quand je suis sous ton lit. Le Djinn du Sahara et je contrôle ton esprit. L'inuit Qallupilluit, je vous capture si vous désobéissez. Bolla, d'Albanie du sud, à la chasse au ivrogne le lundi et le samedi. Les sorcières Catherine Mutsh, Anne Habenne, Margueritte Richard, Elisabeth Marin et les milliers d'autres, battues, torturées, brulées vives ou décapitées, sur la place publique. Croque mitaine, La bête des Vosges et du Vaccarès, la dame blanche auto stoppeuse de la départementale 46 , le suédois de Strasbourg, la Vouivre du Morvan, la vielle Chabine mulâtresse du Berry, Le Loup qui te traque la nuit et t'observe le jour, Le cerbère grec, La Mère tire bras de Vierzon, Marie Grouette du Marais de Saint Omer, Le père Fouettard, le père la Pouque, Krampus le 6 décembre. César Roynette de la Formation Avancée et Itinérante des Arts de La Rue et de l'espace public, promotion Hervé de Laffont. Hervé de Laffont. Alicanto du désert chilien, la Ganipote des bois sombre du sud-ouest, Le Commelin de Thèbes, Bonnacon, la Bête Havette de Martinvast, Le Bonnet Rouge du Yorkshire, La Marrane de la rue Jean Jaurès, Aigle du Caucase, Papu des ombres, Bonhomme Misère du coin de rue. Marie Tueuse des faubourgs de Nantes, Coquelin bourreau de la belle de mai, Ratepenade sous votre lit, Chausse Vielle de 14h à 16h, homme noir juste devant vous, Yéti du pic du midi, bête du Gévaudan, Cocatrix, Garuda, Golem, Baba Yaga, Faune, Génie de la Brousse, Hippogriffe, Drac, Méduse, Mélusine, Satyre, Tortue Noire, Umi Bozu, Fatak, Esprit Hurleur, Ankou, Malbête, barbe bleue, ogre, ogresse, ogrion, Baborcco, Lycaon, Babau, Teryel, Cuca, Pére Michelle, Crodjambot, Jean de vert, pépé crochet, ghoul, Yuki Onna.

Extrait , La Mondiale de la Terreur

Descriptif

La Mondiale de la Terreur est un rendez-vous entre humains consentants durant lequel apparait son plus digne représentant.

Il sent, trie, guide, confine le public dans un espace délimité.
Ainsi rangée, l'assemblée est observée, occupant malgré elle, la place de celui qu'elle était venue voir. Alors il se regarde, il se montre, il goûte, plonge dans notre part sombre, brandit l'étendard de l'international de nos peurs intérieures, est irraisonnable et disparaît.

La Mondiale de la Terreur est un seul en scène pour l'espace public et les lieux non dédiés, accueillant de 40 à 300 spectateurs qui se déroule de nuit et de jour, avec la ville et la démence du réel comme scénographie.

Aux origines : monstres, petits tracas et impuissance

Début,

Le 6 décembre 1992, école primaire quelque part au Nord. J'attends coupable au fond de la classe l'arrivée de celui qu'on ne peut point nommer. Traditionnellement, nous sommes des millions à attendre Saint-Nicolas accompagné du Père-fouettard chargé des basses besognes dans sa campagne traditionnelle multi-centenaire. Armé de son fouet et enfermant jusqu'à la mort dans un tonneau les enfants désobéissants désignés par l'instituteur.

L'attente fut longue et il n'arrivera jamais.

J'attends encore, n'est-il pas seulement en retard ?

Le maintien de l'ordre dans le monde entier

Ailleurs,

Sur chaque continent, ce sont Yuki-onna (Japon), Jersey Devil (Etats-Unis), Llorona (Mexique), Bichou (Algérie), Antchouka (Russie), Gagamouh (Cameroun), Krampus (Allemagne), la dame blanche (France), le père la Pouque (Normandie), et les autres qui organisent la peur.

Rien qu'en France, plus de 10 000 monstres référencés. A raison de 500 monstres inventés par langue et de 6000 langues encore parlées dans notre monde : plus de 300 000 monstres occupent notre imaginaire collectif, organisent notre mondiale de la terreur. Des millions de cultures transmettent une partie non négligeable du maintien de l'ordre à la seule condition de l'existence fantasmée de l'autre ou de l'étrange.

Instinct ? Peur du désordre ? Génétique ? Lâcheté ou besoin essentiel de soumettre l'organisation à des autorités étrangères plus compétentes? En gardons-nous des traces ? Qui contrôle ces figures de la peur ?

Suis-je responsable ou simple victime du complot ?

Ces figures, bien qu'influentes, n'existent que dans un imaginaire collectif, fait de mots et de récits. On ne les a jamais croisées. Néanmoins elles demeurent une réalité profonde car elles motivent les actes individuels, comme les attitudes collectives.

Cette organisation mondiale continue d'être utilisée comme lien insaisissable pour faire tenir la machinerie complexe de notre société. La Mondiale est une rumeur.

« Ce que dit la rumeur, l'arrogance omniprésente de la rumeur, ne pas le comprendre, ne pas le comprendre ou ne pas l'admettre, l'imaginer autrement, savoir qu'on doit, qu'il est de mon devoir – se dire ces mots-là : le devoir – savoir qu'il est de mon devoir de le dire d'une autre manière et ne cesser pourtant de buter contre ses reflets. »

Du luxe et de l'impuissance, Jean-Luc Lagarce

Se mettre dans la peau du monstre

J'ai la curiosité d'approcher la figure du monstre : d'où vient-elle ? Quelle est son enfance ? Sa sexualité et son genre, ses peurs et ses envies ? Son plan de carrière et ses regrets ? Ses liens avec les acteurs mondiaux de la peur et du terrorisme ? N'est-elle pas elle-même une victime ? Devenue repentie de terreur millénaire ? Quel rapport a-t-elle avec ses contemporains ? Qualité et exercice de sa religion ? Et les mille autres questions secrètes qu'elle se pose.

Jouer à se faire peur et interroger la peur comme vertige, sentiment, menace, transport, outil de planification et asphyxie. Convier dans une même structure les différents archétypes de la peur : mental, instinctif, émotionnel.

Jouer seul avec le public comme partenaire, tenir, dans une prise de parole sans artifice pensée à hauteur d'hommes.

Pour l'enquête, j'enfile la peau du monstre. Je veux tenter de m'approcher de ses espaces ambigus, profiter de son ascendant émotionnel, de son pouvoir, en abuser un peu.

Je ne raconte pas qui il est, je l'enfile. Il ne s'agit pas uniquement du dialogue de cet homme avec le costume, j'incarne le monstre. J'en laisse jaillir les gestes et les mots, puis dépouillé des oripeaux, l'apercevoir une fois : tête-à-tête redouté avec soi-même. Apercevoir le représentant de nôtre mondiale de la terreur, terriblement ordinaire, terriblement nous.

« Moi face à moi-même, non. Moi-face à lui-même, non. Lui-même face à vous, non. Vous-même face à nous-même, non. Nous-même face à moi-même »

Extrait de la Mondiale de la terreur,
d'un inconnu qui a dû lire Richard III

Manigances et complots, Richard III

Richard III de Shakespeare, investigation intime et géopolitique de l'effondrement du moi tout-puissant. La figure du roi boiteux, figure tragicomique de la tyrannie, Richard, repère de filiation pour ce que j'appelle ci-dessus : le plus digne représentant de la Mondiale de la Terreur.

« De quoi ai-je peur ? De moi-même ? Il n'y a personne d'autre alentour.
Richard aime Richard, c'est-à-dire, moi et moi.
Y a-t-il un meurtrier ici ? Non. Si, moi.
Alors fuyons. Quoi, au loin de moi-même ? Pour quelle raison ?
De peur que je me venge. Quoi, moi-même, de moi-même ?
Hélas, je m'aime moi-même. Pour quoi ? Pour le bien
Que je me suis fait moi-même à moi-même ?
Oh non ! Hélas, je me hais plutôt moi-même
Pour les actes haïssables commis par-moi-même !
Je suis un criminel. Non, je mens, je ne le suis pas.
Imbécile, ne dis pas de mal de toi-même. Imbécile, ne te flatte pas.
Ma conscience a mille langues distinctes,
Et chaque langue rapporte une histoire distincte,
Et chaque histoire me condamne comme criminel.»

Richard III, loyauté me lie, traduction Gérald Garutti et Jean Lambert Wild

La mondiale de la terreur : corps à corps avec le Monstre dans l'espace public

Pour cette expérience, le public convoqué est envisagé comme un partenaire, un appui, il questionne par sa présence, est utilisé, manié, manipulé avec précaution et mis en sécurité par le Monstre. La sécurité des biens et des personnes restent ses maîtres mots toujours.

À quoi on joue ? Sommes-nous en train de vivre un Bataclan hors les murs ? Tout dépend de la peau de monstre enfilée, mais certainement à se faire peur en interrogeant les croyances quotidiennes, l'ordre et ses donneurs, la géopolitique des inhibiteurs, effacer les quelques mètres qui nous séparent.

On joue la nuit ou le jour en intérieur et en extérieur sur les places, les impasses, les parvis, les ruelles, les commerces, les théâtres, sans dispositif scénique particulier. On veille à étendre la zone de jeu : aux points de rencontre, la place du spectateur et du joueur, à sortir de la zone.

Dire ce refus de l'inquiétude et de la peur

Le recueil Du Luxe et de l'impuissance de Jean-Luc Lagarce, composé d'articles et d'éditoriaux et nommément les textes : Nous devons préserver les lieux de la création, Du luxe et de l'impuissance, Dire ce refus de l'inquiétude, comme lectures structurantes.

« Être fragile et désemparé devant les bruits de la Guerre, les bruits avant-coureurs de la Guerre, les bruits effrayants et si proches de la Guerre, les entendre et ne pas savoir les traduire, les prendre et les donner, en rendre l'exacte incertitude. Être là, incapable de dire la vérité. La force terrible du pouvoir, sa puissance cynique, son arrogance, son ricanement et la séduction tranquille dont il nous écrase, ne pas réussir à la dire, l'écrire, en montrer la simple et sourde violence. Et tenter pourtant de saisir tout cela, de lutter contre mon inadmissible désir de renoncement, mon égoïsme, ma complaisance pour ma propre histoire, contre le confort désinvolte qui me guette, l'abandon parfois à la bonne conscience. »

Extrait, Du luxe et de l'impuissance

« Nous ne pouvons-nous contenter de notre bonne ou de notre mauvaise conscience devant la barbarie des autres. La barbarie nous l'avons en nous. Elle ne demande qu'à nous ravager, qu'à éclater au plus profond de notre esprit et fondre sur l'Autre. Nous devons rester vigilants devant le monde, et rester vigilants devant le monde, c'est être encore vigilant devant nous-mêmes. Nous devons surveiller le mal et la haine que nous nourrissons en secret sans le savoir, sans vouloir le savoir, sans même oser l'imaginer, la haine souterraine, silencieuse, attendant son heure pour nous dévorer et se servir de nous pour nous dévorer d'innocents ennemis. Les lieux de l'Art peuvent nous éloigner de la peur et lorsque nous avons moins peur, nous sommes moins mauvais. »

Extrait, Nous devons préserver les lieux de la création

Revue de presse - Panorama chantier FAI AR

« C'est à Cucuron que ce panorama trouve enfin un écrin idéal, accueilli par le festival Le Grand Ménage de printemps. Libérés des contraintes sécuritaires, nourris par un public de badauds, d'heureux apprentis se frottent à la vieille pierre et aux habitants du village. De sécurité, pourtant, il est fort question ! La Mondiale de la Terreur de César Roynette, au pied de l'église prend à bras le corps le climat terroriste anxiogène : le public est accueilli par d'inquiétantes détonations, puis rapidement ceinturé par de larges bandes de rubalise rayée noir et jaune. Le comédien qui avait su moquer si frontalement le métalangage culturel lors de la cérémonie des présentations à la FAI-AR, fait feu de tout bois. Il use ici encore de l'autodérision. Gueule et dents goudronnées, il égrène une litanie de « monstres » mythologiques ou médiatiques… Tout y passe : la peur de Belzébuth, de l'Arabe, du Roumain, de la terrible marraine de la promo… de l'Autre ! « Vos angoisses, vos échecs, votre frustration, c'est eux ! » Il ose beaucoup, se déplace avec une certaine efficacité, propose des solutions drôlement flippantes, bénéficiant d'un jeu très sincère et d'un texte intelligent. Le salut se termine par une franche accolade avec le curé. »

Stéphanie RUFFIER, Les Trois Coups

« Sur le parvis de l'église de Cucuron, enfin à l'air libre, nous voilà encerclés par des rubans de sécurité. César Roynette nous « ghettoïse », tout en prétendant nous mettre en lieu sûr. Les monstres, c'est nous, notre manque d'ouverture à l'autre, nos chambres fortes intérieures. Sa proposition pêchue, bourrée d'humour noir, invite à pulvériser les éléments de langage et les imageries officielles qui nous aliènent. Il pointe un état d'urgence où la rencontre semble, soit impossible soit très balisée et il établit un rapport tonique avec le public ! »

Stéphanie RUFFIER, Théâtre du Blog

« Il était 16 H 55, on est sorti du festival de convulsions et de souffrances, un certain César Roynette est apparu. C'était fort, clair, simple, énergique, drôle, rempli d'auto -dérision et de tendresse, et quand à la fin peinturluré en noir il vint embrasser le curé africain de l'église devant laquelle il avait joué, l'émotion était maximale. »

Jacques LIVCHINE, Théâtre du Blog

« Cagoulé, César Roynette titille les peurs des spectateurs en les encerclant dans un périmètre de sécurité après une série de détonations sur le parvis de l'Eglise de Cucuron, avec la collaboration du prêtre. Cet ancien ingénieur en énergies renouvelables a engagé une reconversion il y a trois ans, qu'il poursuit avec la FAI-AR. « J'approche la rue avec la tonicité de l'enfant et le regard d'un adulte, pose-t-il. L'incertitude du résultat dans ces espaces m'intéresse. On les utilise généralement de façon très pratique, pour circuler, et je veux les réinvestir par le jeu. Mais je peux adapter cette performance en extérieur comme en intérieur, de nuit comme de jour, du moment que je peux être entendu sans être amplifié – bien que les rendus soient très différents. »

Thomas CORLIN, Mouvement

Création - Avril 2019 à Juin 2021

La Mondiale de la terreur se crée avec les Autres : durant toute la période de création, des essais publics sont/seront réalisés. Ils permettent de questionner, faire vivre l'organisation, engager des changements de paradigme ou plus simplement de paramètres et d'humeurs. Ainsi la Mondiale est en perpétuelle recherche de lieux pour essayer.

5 semaines de recherche

Plastique et mouvement : Il s'agira d'étudier la peur en gestes, en couleurs, graphiquement. Utiliser les outils du graphisme et de l'expression, sous l'impulsion de cette sensation : la peur. Etre dépassé et créer, créer pour être dépassé, le cercle vertueux du jaillissement. Des expérimentions sont/seront réalisées sous forme de performances ou d'ateliers avec 2 plasticiens : chercher l'univers graphique de la Mondiale, écrire une histoire plastique. Et si la Mondiale devenait aussi une rumeur ?

Dramaturgie : rechercher les figures de monstres pouvant être sollicitées dans l'imaginaire collectif, classer leurs spécificités pour ensuite créer une dramaturgie propre à chacun. Ces spécificités permettront d'orienter le choix de l'espace du spectacle et surtout de la relation avec le public. Les actions, l'histoire, la trame resteront les mêmes, mais seront amenées différemment en fonction du type de monstre choisi.

Ecriture et performance : écrire de formes en utilisant la performance, immersions dans les nuits, expérimentations de mes propres peurs. Dialogue avec des auteurs vivants et morts. Atelier d'écritures/échanges auprès de primaires, lycéens, étudiants, personnes âgées, personnes. Observer l'architexture de la peur.

Direction d'acteur : engager une démarche, un positionnement dans la recherche des jeux, propre au texte de la Mondiale de la terreur et à son placement dans l'espace public, sa temporalité et son actualité.

Etude de la micro-déambulation : la volonté de créer une forme sans gradinage, mêlée à un désir de léger mouvement contraint du public.

5 semaines d'écriture

Prendre le temps nécessaire pour explorer les souvenirs et les sensations des expériences accumulées durant la recherche en jeu, en écriture, en rencontres, en essais publics et en lectures.

Résidences de jeu : travailler la trame du spectacle, adapter le choix du Monstre en utilisant plusieurs critères à définir : l'époque de l'année ? Le lieu ? L'heure de la journée ? Le type de peur à explorer ? Travailler précisément le jeu d'acteur, la performance pour être dans une véritable incarnation du monstre et non une idée, une image du monstre.

Qu'est-ce que se faire Monstre pour un acteur ?

Définir une dramaturgie, une façon de parler ou d'agir propre au Monstre, son rôle dans cette petite société, cet instant que l'on appelle spectacle.

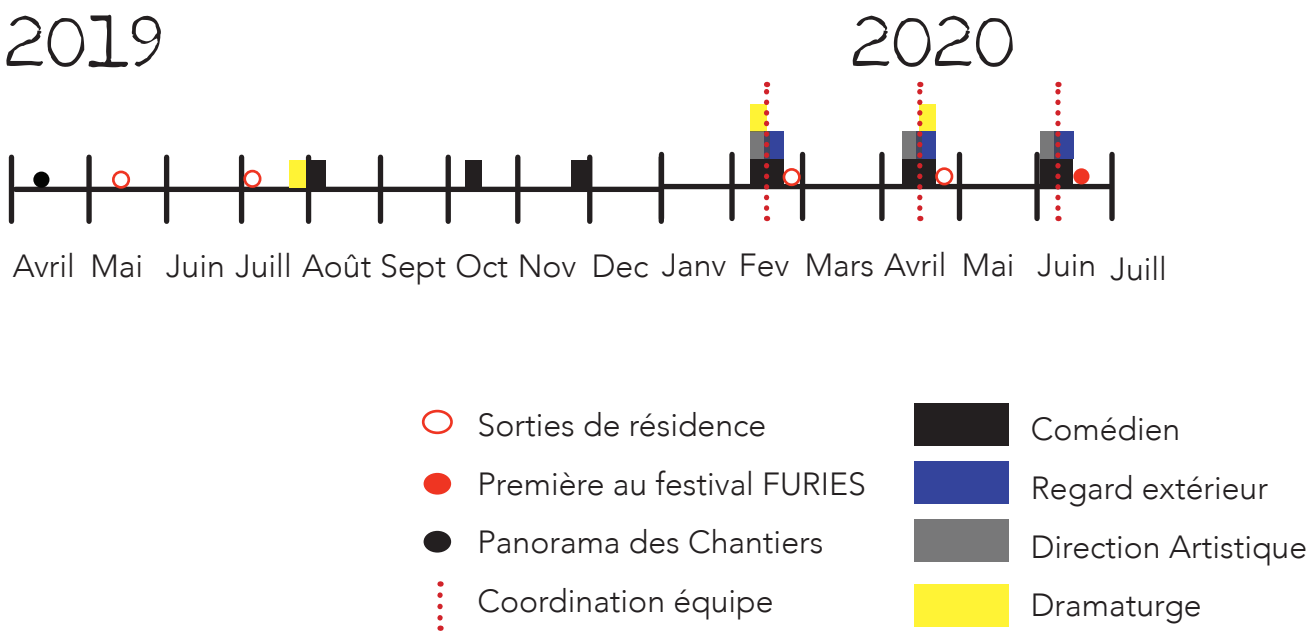
Agenda de la maquette 2019

A la suite de la présentation de la maquette lors des panoramas de chantier de la FAI-AR, la Mondiale de la Terreur a été présentées dans plusieurs festivals et événements sous forme d'essai permettant de questionner l'écriture.

18 avril 2019 : Maquette Essai #1, Panorama de chantier, Cucuron
24 mai : Essai #2, Zone libre, Aurillac
20 juillet : Essai #3, Festival Passage, Lagrave
31 juillet / 1er août : Essais #4 Festival Spectacles de Grands Chemins, Ax les termes
30 aout : Événement Les vendredis de l'été, Hostellerie de Pontempeyrat
7 / 8 septembre : Monstrare, La Centrifugeuz, Caen
14 / 15 septembre : Essais #5, Festival Arto, Ramonville
2 décembre : Essai #6, Lycée Couteaux, Saint Amand Les Eaux
Janvier 2020 : Lecture publique, Festival Tournée Générale, Paris 12ème
Mars 2020 : Essai # 7, Zone libre, Aurillac

L'objectif est d'entrenir un lien régulier avec différents types de public pendant la création.

Calendrier prévisionnel de création



« Les monstres existent, mais ils sont trop peu nombreux pour être vraiment dangereux ; ceux qui sont plus dangereux, ce sont les hommes ordinaires, ~~les fonctionnaires~~ prêts à croire et à obéir sans discuter. »

Si c'est un homme, Primo Levi

La Compagnie Bonjour Désordre

Bonjour Désordre fabrique des formes vivantes pour les lieux dédiés ou non. Elle revendique une certaine sauvagerie dans la prise de l'espace, jouant sur la transgression et le rapport direct à l'autre. Au bord du sens, elle aime tricoter avec les mots, emportant dans un vertige contagieux l'orateur et son auditoire.

Avant la FAI-AR, César Roynette inventait le dispositif *Baromètres humanités de quartier,* protocole minimaliste d'occupation de la rue dans un simple espace-temps délimité de rubalise, destiné à tester la relation à l'autre.

Avec *La Mondiale de la terreur,* l'artiste, désemparé face aux bruits de la peur, souhaite étudier ses différents archétypes et les mécanismes de son instrumentalisation. À quel besoin primal répond la figure d'une altérité implicitement dangereuse, diabolisée à travers les âges et les continents ? Comment convoquer une réflexion, voire provoquer cette émotion au sein d'un public assemblé ? Pour explorer notre propre fabrique de monstre, en mots et en sens, il cherche à bousculer le confort du spectateur, éprouvant les situations limites dans une porosité entre l'imprévu de la vie, l'intime et le cadre de la représentation. Il vise désormais un théâtre de l'itinérance, dans une prise de parole sans artifices, pensée à hauteur d'hommes.

Équipe actuelle

Monstres et écriture : César ROYNETTE
Formation universitaire en économie et gestion du développement durable, ingénieur et chef de projets dans le domaine des énergies marines renouvelables. Il pratique parallèlement le théâtre, se déforme auprès de Cédric Paga et Alexandre Del Perugia se réforme durant un an au Samovar et s'achève à la FAI AR.

Dramaturgie et monstruosités : Zelda BOURQUIN
Diplômée de Sciences Po Paris, de l'Université Paris-Sorbonne en Lettres modernes et Philosophie politique. Certifiée en Art dramatique (conservatoire du 10ème). Pratique somatique du mouvement (Nadia Vadori-Gauthier). Méthodologie de la présence en scène (Méthode d'Alexandre Del Perugia).

Regard, autres regards, dialogue jour et nuit : Cécile MORELLE
Diplômée de l'ESAD, école supérieure d'art dramatique de la ville de Paris en 2011, elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française en tant qu'élève comédienne. S'intéresse au jeu masqué avec le collectif masque (technique Mario Gonzales), au clown au Samovar de Bagnolet.

Directeur d'acteur : Alexandre DEL PERUGIA
Nourrit d'un parcours entre sports de compétition, enseignement, pratiques artistiques, observations, itinérance et expériences, Alexandre développe une pédagogie artistique parle jeu. Il fonde avec Niels Arestrup le «Théâtre école du passage», crée «Projections», un espace de recherche autour des jouets du cirque, et en 1995 « Regards et mouvement» à Pontempeyrat, « lieu sédentaire pour nomades», lieu de recherche et d'expérimentation et prend la direction Centre National des Arts et du Cirque entre 2003 et 2007.

Direction d'écriture : Nadège PRUGNARD
Auteure, metteure en scène et comédienne, Nadège Prugnard dirige la cie Magma Performing Théâtre depuis 1999. Elle a travaillé comme artiste associée au théâtre d'Aurillac, de 2008 à 2014 et est désormais artiste associée au CDN de Montluçon. Elle écrit pour le théâtre, les arts de la rue, la scène rock et travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements associant actes artistiques et espace politique.

Des rencontres sont en cours, prévues, souhaitées avec Garniouze (Théâtre), Chabert 4 (Peinture), Hervée de Lafond et Jacques Livchvine (Théâtre), Cédric Paga (Bouffon)

Fiche technique de la maquette

Forme à hauteur d'hommes et de femmes : sans technique vidéo et audio, sans quatrième mur, en adresse directe, légère, sans gradinage, ni diffusion sonore et scénographie apparente.
Privilégier le choix d'un lieu non-bruyant.

Pas de besoin électrique spécifique, hormis de nuit : espace à proximité d'un éclairage public ou éclairage à prévoir.

Effets sonores de type pétard, 10 minutes avant le début de la représentation, utilisation de pétards de type F1/F2/F3 en fonction du lieu.

Durée : maquette 30 minutes de jour et de nuit - Estimation création finale 1h

Jauge : 300 personnes

Equipe en tournée : 1 comédien et 1 regard

Espace de jeu : 4mx4m minimum en intérieur, 10mx10m minimum en extérieur

Temps de montage : 20 minutes de montage/ démontage

Besoins techniques spécifiques : accès douche à proximité du lieu de la représentation

Pour des raisons de confidentialité évidentes, pour contacter les mondialistes, merci de s'adresser à notre directeur des affaires publiques.

César Roynette
Bonjour Désordre
06 99 03 53 96
bonjour.desordre@gmail.com